

Dr Wendy L. Widder, Daniel, séance 10, Daniel 7, le Roi Supérieur et le Royaume Éternel de Dieu

© 2024 Wendy Widder et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Wendy Widder dans son enseignement sur le livre de Daniel. Il s'agit de la séance 10, Daniel 7, le Roi supérieur de Dieu et le Royaume éternel.

Pour cette conférence, nous sommes dans Daniel 7 et j'ai intitulé Daniel 7, le roi supérieur de Dieu et son royaume éternel.

En ce qui concerne où nous en sommes dans le livre de Daniel, nous avons atteint la fin, le dernier chapitre de notre araméen. Vous vous souvenez donc que nous avons commencé avec le chapitre deux, Nabuchodonosor a rêvé de cette statue. Chapitre trois, Shadrach, Méshac et Abed-Nego font face à la fournaise ardente. Chapitre quatre, Nabuchodonosor rêve d'un arbre magnifique, et il est finalement jugé pour sa fierté.

Au chapitre cinq, Belshazzar voit l'écriture sur le mur, et le message qui lui est adressé est qu'il va être jugé par Dieu, ce qu'il est immédiatement, et que son royaume revient à Darius, qui apparaît au chapitre six, où Daniel fait face au lions à cause de sa fidélité à Dieu. Au chapitre sept, Daniel a une vision dans laquelle il voit des bêtes sortir de cette mer tumultueuse et chaotique, puis il a une vision de ce royaume éternel que Dieu a. Ainsi, en termes de structure, le chapitre deux et le chapitre quatre sont similaires.

Ils parlent tous les deux de quatre royaumes humains, de quatre royaumes terrestres, puis du cinquième royaume éternel de Dieu, qui les surpassera tous, les détruira même tous, et durera ensuite pour toujours. Dans la chronologie de ce chapitre, nous reculons en fait. Ainsi, selon notre chronologie, nous avons commencé la troisième année de Jojakim, qui correspondait au début du règne de Nabuchodonosor.

Ensuite, nous étions dans la deuxième année de Nabuchodonosor. Il a construit une statue au chapitre trois, on ne sait pas quand. Le chapitre quatre approche de la fin de la carrière de Nabuchodonosor.

Le chapitre cinq nous emmène à Belshazzar lors de la chute de Babylone en 539. Le chapitre six se situe vers 539, puisque Darius le Mède est roi, probablement au début de sa carrière. Chapitre sept, nous y retournons.

Nous sommes maintenant dans la première année de Belshazzar. Le chapitre sept est vraiment crucial, en fait presque littéralement, dans le livre de Daniel. Vous connaissez donc cette structure chiasmique et la manière dont Daniel Sept en fait partie.

Donc, c'est de l'araméen, et il est lié thématiquement au chapitre deux, ce qui maintient en quelque sorte tout cela ensemble. Mais Daniel Seven, c'est aussi un changement de genre. Donc, nous passons ici du récit, des histoires que nous avons examinées depuis six chapitres, et maintenant, à partir du chapitre sept, nous allons nous pencher sur des visions apocalyptiques.

Ainsi, Daniel Seven tient la première partie du livre ensemble, mais elle est vraiment liée à la deuxième partie dans son genre. Et cela projette en fait une vision que les autres visions compléteront et ajouteront certains détails. C'est donc aussi ce que je considère comme le cœur et la charnière du livre.

Ainsi, dans Daniel sept, nous verrons cette vision cosmique du royaume de Dieu. Et au milieu de cette vue que nous obtenons, nous avons cette vue imprenable sur la salle du trône. Et en plus de voir cette salle du trône, nous voyons quelqu'un comme le fils de l'homme recevoir le royaume, et les saints régneront pour toujours sur ce royaume éternel.

C'est cette image glorieuse, cet encouragement pour les gens qui avaient été opprimés, qu'il y avait une récompense à venir, que ce glorieux héritage allait leur appartenir. Une fois que nous sortons du chapitre sept, les encouragements sont bien plus rares. Ce n'est pas aussi glorieux que le chapitre sept.

Le chapitre sept est fabuleux en termes de vision d'encouragement qu'il véhicule. Et si vous acceptez cet encouragement, cela peut vous aider à parcourir le reste du livre. Vous gardez cette longue vision de cette récompense éternelle, de cet héritage des saints, de ce glorieux royaume de Dieu.

Le chapitre sept est donc assez spectaculaire et assez important dans le livre. C'est en fait le chapitre qui empêche les gens de diviser proprement le livre. Vous pourriez essayer de le diviser par genre, mais le chapitre sept vous relie à la langue.

Si vous essayez de le diviser par langue, le chapitre sept va vous relier à l'apocalyptique. Vous ne pouvez donc pas démonter le livre. Le chapitre sept maintient le cap.

Et je pense que c'est approprié étant donné la vision qu'il représente et l'espoir et l'encouragement qu'il suscite. Parlons donc un peu du type de littérature dont il s'agit. Le chapitre sept est de la littérature apocalyptique.

La littérature apocalyptique fait en fait partie d'un groupe plus large ou d'un type de littérature plus large appelé littérature visionnaire. Dans la littérature visionnaire, vous avez une sorte d'écriture dans laquelle l'auteur ou l'écrivain voit des choses et imagine des choses au moment de l'écriture qui existent dans leur imagination ou ce qu'ils voient mais pas encore dans la réalité empirique. Cette définition vient en grande partie de Leland Ryken.

Il a un excellent livre sur la façon de lire la Bible en tant que littérature et d'en tirer le meilleur parti. Ainsi, une grande partie de mes réflexions ici sur cette littérature visionnaire et sur la manière de l'aborder proviennent de sa ressource. Ainsi, les visions elles-mêmes peuvent décrire des choses qui se produiront littéralement, mais elles le font de manière symbolique.

Ainsi, même s'ils décrivent des choses qui pourraient réellement se produire, vous devez trier le symbolisme pour comprendre ce que sont ces choses. Ainsi, ils peuvent décrire des événements littéraux, mais les descriptions symboliques ne représentent pas nécessairement ces événements littéralement. Donc, sous ce parapluie de littérature visionnaire, si vous voulez voir les choses de cette façon, nous avons la littérature prophétique, ou simplement la prophétie, dirai-je, et nous avons la littérature apocalyptique.

Ils partagent des choses en commun, mais ce ne sont pas les mêmes. Ils ne sont pas simplement interchangeables. Nous reviendrons sur certaines de ces différences dans une seconde.

La littérature visionnaire propose plusieurs types de messages différents, selon le but particulier de l'auteur. Il encourage souvent les personnes opprimées ou peut avertir un oppresseur que son châtement approche. Il peut donc s'agir soit de parler aux opprimés, d'avertir l'oppresseur, soit, au milieu de tout cela, d'appeler à la foi ceux qui hésitent entre la vérité de Dieu et la sagesse humaine.

Lorsque nous parlons de littérature apocalyptique, il m'est facile de dire qu'il existe certaines caractéristiques communes qui nous aident à l'identifier lorsque nous la voyons. Et ces choses dont je vais parler ne doivent pas nécessairement être toutes présentes dans un seul morceau de littérature. Ce que les chercheurs ont tendance à rechercher, c'est un groupe de symboles, un groupe de caractéristiques.

Ainsi, plusieurs de ces traits sont évidents dans un morceau de littérature. Donc la première chose, la plus simple, c'est beaucoup de symbolisme. C'est probablement la chose la plus difficile dans la littérature apocalyptique, c'est d'essayer de gérer le symbolisme.

Les visions et les voyages dans un autre monde sont également très courants dans ce type de littérature. Ainsi, votre voyant, la personne qui a eu la vision, pourrait être en

voyage dans un autre monde. Et ils auront souvent un interprète surnaturel ou angélique qui les aidera à comprendre les choses qu'ils voient.

Et souvent, le visionnaire, le voyant, est une personne célèbre et respectée d'un passé lointain, comme Abraham ou Enoch ou l'un des patriarches. Et ce nom sera pris par la personne vue, et elle l'utilisera comme nom sous lequel elle écrira. C'est donc un pseudonyme.

Ai-je prononcé cela correctement? Je pense que oui. C'est un auteur anonyme. Ils prennent un nom différent, un faux nom, pour ainsi dire, et l'appliquent à la vision qu'ils voient.

La raison pour laquelle ils font cela est parce qu'ils ne sont peut-être personne, mais ils s'appuient sur ce nom que les gens respectent et sur une tradition qui est respectée avec ce nom pour communiquer la vision qu'ils ont eue. Les récits impliqueront souvent la persécution des justes, la destruction cosmique, le jugement final, la destruction du monde, et souvent ensuite une recréation. Comment faire la différence entre ces deux types de littérature ? Il y a plusieurs choses qui sont caractéristiques de l'une et pas de l'autre.

Ainsi, dans la prophétie, quelque chose que nous voyons très souvent est la déclaration, ainsi dit le Seigneur, ou ainsi dit le Seigneur, et ensuite le prophète dit ce que le Seigneur lui a dit de dire. On ne voit pas vraiment cela dans la littérature apocalyptique. Ce que vous voyez ou entendez est une révélation donnée à travers des visions.

Donc, vous obtenez juste la vision. Vous ne l'avez pas préfacé ainsi, dit le Seigneur. C'est un rapport de vision.

Dans la prophétie, ils seront souvent associés au temps réel, à de vraies personnes dans leur temps réel. Ainsi, Isaïe prophétisait aux gens quand Isaïe, la vraie personne, vivait. Dans la littérature apocalyptique, comme je viens de le dire, on s'inspire parfois des noms de personnes respectées du passé.

Ce n'est donc pas une personne réelle à l'heure actuelle. C'est courant dans la littérature apocalyptique. Dans la prophétie, les prophètes parlent généralement de leur propre situation immédiate.

Ils parlent des choses que leur peuple rencontre à ce moment-là, et ils parlent des encouragements de Dieu pour l'avenir. Il pourrait également y avoir une réalisation future de ce qu'ils disent, mais ils abordent un problème auquel leur peuple est confronté à ce moment-là. Avec la littérature apocalyptique, vous aurez parfois une personne qui est un prophète, qui est un prophète.

Vous avez cette prophétie après coup, ou la prophétie ex eventu . Ainsi, le prophète, ce nom du passé, raconte l'histoire comme si c'était une prophétie. Ce sont des choses que le public connaît probablement déjà, et puis cela se projette un peu dans le futur avec l'intention d'encourager les gens en voyant la main de Dieu dans le passé.

Avec cet encouragement, ils peuvent espérer et se reposer sur le fait qu'il continuera à travailler à l'avenir. Le symbolisme, encore une fois, est très étendu dans l'apocalypse. La prophétie utilise le symbolisme, mais pas dans la même mesure.

Une autre différence assez significative est que dans la prophétie, on prend conscience que le monde ne répond pas à l'idéal de Dieu à ce stade. C'est imparfait. C'est cassé.

C'est un péché. Mais il va finalement le transformer. Il va rendre les choses nouvelles.

Il va le réparer. Pour la littérature apocalyptique, les choses vont si mal qu'il suffit de faire table rase et de tout recommencer. Catastrophe cosmique, c'est le seul moyen d'y remédier.

La dernière chose que je souhaite souligner à propos de la littérature et de la prophétie apocalyptique est que l'un des principaux objectifs de la prophétie était d'appeler les gens à la repentance. Donc, vous péchez. Se repentir.

Si vous vous repentez, le jugement pourrait être évité. Si vous ne vous repentez pas, le jugement arrive. Mais après le jugement, il y a la restauration.

C'est un thème répété dans tous les prophètes de l'Ancien Testament. L'apocalypse a tendance à avoir une perspective plus déterministe. Donc, nous verrons cela même dans Daniel, où vous avez des périodes de temps fixes dans l'histoire.

C'est presque du déterminisme, et c'est ainsi que Dieu a disposé les choses. Et nous sommes presque au dernier. Donc, Dieu est sur le point d'agir de manière cosmique et d'arranger les choses.

Alors bon, je pense que ça suffit sur la littérature apocalyptique. Passons au chapitre 7. Très bien, permettez-moi de commencer par le qualificatif. Ainsi, lorsque les gens lisent Daniel 7, ils s'intéressent souvent à l'identité des quatre royaumes représentés par les quatre bêtes.

Pareil avec le chapitre 2. Et j'ai dit quand nous étions dans le chapitre 2 que j'allais reporter une grande partie de cela au chapitre 7, ce que je suis. Mais aujourd'hui,

dans cette conférence particulière, je vais reporter cela à une autre conférence. Et je vais combiner les chapitres 7 et 8 et parler de ces trois chapitres, 2, 7 et 8, ensemble.

Alors, nous y arriverons. Mais ce qui m'importe le plus, du moins dans cette conférence, c'est ce qui importe au chapitre et au texte. Et ce qui importe au texte, ce n'est pas l'identité des royaumes.

Ce qui importe au texte est très différent. L'accent est différent. Cela ne veut pas dire que nous ne devrions pas nous soucier d'eux.

Je me soucie d'eux. C'est utile lorsque vous interprétez. Mais ce n'est pas là l'objet du chapitre.

Nous allons donc commencer par le texte lui-même. Nous allons examiner les éléments sur lesquels il met l'accent. Après cela, dans une ou deux conférences, nous reparlerons de l'identité des royaumes.

Encore une note explicative : j'ai organisé le plan de ce chapitre un peu différemment de la plupart des commentaires . Je l'ai structuré sur la base d'un article dans lequel un spécialiste du Nouveau Testament a analysé le livre de l'Apocalypse, qui est clairement apocalyptique.

Et il l'a structuré selon certaines caractéristiques littéraires clés qu'il a identifiées. Je vais donc utiliser une partie de son langage pour nous aider également à structurer le livre de Daniel. Et une partie de ce langage, l'une des choses dont je vais parler, est un référent espace-temps.

Ainsi, nous saurons quand et où quelque chose se passe. Nous aurons également une série de déclarations formelles qui nous aident réellement à organiser la structure de la vision. Donc, des choses comme, voici, ou j'ai vu, ou je regardais, et j'ai vu.

Il y en a plusieurs tout au long de ces visions que j'utiliserai pour organiser mon plan. Une phrase que je veux vous familiariser est un blocage de la vision. Ainsi, le chapitre sept est une vision, mais il est séparé en trois blocs de vision, trois gros morceaux introduits chacun par une phrase très similaire.

Au sein de ces grandes sections, il existe plusieurs sections mineures. Ainsi, on pourrait les appeler des éléments de vision, ou une vision individuelle. J'ai donc trois sections principales, trois blocs de vision.

Au sein de chacun d'eux se trouvent plusieurs éléments visionnaires ou visions individuelles. Et encore une fois, cela dépend de la structure du texte et des caractéristiques littéraires qui s'y trouvent. Donc, mes trois blocs, juste pour vous aider à savoir où nous allons, si la référence est bonne, de un à six.

Il s'agit des versets un à six. Et puis les versets sept à douze. Et puis treize jusqu'au dernier, quel qu'il soit.

Vingt-huit. Chacun d'eux commence par une assez longue déclaration introductive, qui est la même. Cette affirmation est la suivante : je regardais mes visions la nuit, et puis vous obtenez le blocage visionnaire.

Je regardais dans mes visions la nuit, et puis vous obtenez le blocage. Je regardais dans mes visions la nuit, et vous obtenez le blocage. Très bien, je vais donc les lire bloc par bloc, et nous passerons en revue chaque bloc.

Ainsi, le premier bloc de vision, versets un à six, est ce que j'ai appelé la vision des trois bêtes. Très bien, Daniel 7, de un à six. La première année de Belschatsar, roi de Babylone, Daniel eut un rêve et des visions de sa tête alors qu'il était couché dans son lit.

Puis il écrivit le rêve et raconta le résumé de l'affaire. Daniel a déclaré : J'ai vu dans ma vision nocturne, et voici, les quatre vents du ciel soulevaient la grande mer, et quatre grandes bêtes sortaient de la mer, différentes les unes des autres. Le premier ressemblait à un lion et avait des ailes d'aigle.

Alors, tandis que je regardais, ses ailes furent arrachées, et il fut soulevé du sol et mis sur deux pieds comme un homme, et l'esprit d'un homme lui fut donné. Et voici, une autre bête, une seconde, semblable à un ours. Elle était relevée d'un côté.

Il avait trois côtes dans la bouche entre les dents, et on lui disait : lève-toi, dévore beaucoup de chair. Après cela, je regardai, et voici, un autre ressemblait à un léopard, avec quatre ailes d'oiseau sur le dos. Et la bête avait quatre têtes, et la domination lui fut donnée. » Très bien, vous avez donc probablement entendu plusieurs visions individuelles, quelques mots clés là-dedans.

Voici, j'ai regardé et voici. Le premier est au verset deux. Et là il dit : des bêtes surgissant de la mer.

Et puis spécifiquement, il dit que la première bête était comme un lion. Et le deuxième était le verset quatre. Et il voit la transformation du lion.

Et puis le suivant est le verset cinq, et c'est la deuxième bête, qui est une créature ressemblant à un ours. Et le dernier est sur six, et c'est la troisième bête, qui est une créature semblable à un léopard. Mais au début se trouve le premier verset, qui est notre référent espace-temps.

Cela nous donne l'heure et le lieu, et où en sommes-nous ? Tout d'abord, remarquez que nous sommes un narrateur à la troisième personne qui parle en ce moment, n'est-ce pas ? Daniel a fait un rêve. Ainsi, la première année de Belschatsar, roi de Babylone. Nous sommes donc remontés dans la chronologie.

Nous avons ici une chronologie bouleversée. L'année littérale, si nous la prenons au sens littéral, et je ne suis pas sûr que cela soit signifié littéralement, est 553 avant JC. C'est la première année de Belshazzar.

Si cela signifie plutôt quelque chose comme au début ou au début du règne de, eh bien, nous sommes probablement encore proches de 553. C'est très courant dans les visions, d'ailleurs, d'avoir ces formules de date et le référent espace-temps. juste pour orienter le lecteur là où se trouve le voyant. Et chez Daniel, ces formules de date relient également les visions aux chapitres narratifs.

Donc, ils les ont ancrés dans cette chronologie que vous connaissez déjà en quelque sorte. Ces visions ne sont pas seulement présentées dans une partie distincte du livre. Ils sont liés à des histoires et à des personnages que vous avez déjà rencontrés.

Et dans ce cas, c'est Belshazzar. Cette vision ainsi que la suivante du chapitre 8 sont datées du règne de Belshazzar. Et j'ai passé beaucoup de temps à me demander pourquoi.

Pourquoi nous soucions-nous que cela se produise sous le règne de Belshazzar ? Pourquoi a-t-il eu ces visions maintenant et pas sous le règne de saint Nabuchodonosor ? Pourquoi le narrateur ne prend-il pas la peine de nous le dire de toute façon ? Je pense qu'une partie de la raison est que Belshazzar est le premier aperçu du livre sur ce roi provocateur et blasphématoire. Et quand nous étions au chapitre 5, je vous ai suggéré qu'il était un prototype pour ces rois encore pires qui viendront. Dans Daniel 7, nous avons la vision d'un de ces pires rois à venir.

Donc, je pense qu'en évoquant ici la mémoire de Belshazzar, nous créons presque ce sentiment inquiétant de, oh, Belshazzar, rien de bon ne peut arriver pendant le règne de Belshazzar. Nous savons à quoi il ressemblait. Il était arrogant.

Il a serré le poing vers Dieu. Et ce sont précisément ces choses que ces visions vont montrer sous une forme amplifiée. Ernest Lucas, qui a écrit le commentaire d'Apollos que j'ai eu ici l'autre jour, considère Belshazzar comme une pâle préfiguration des rois qui apparaissent dans les visions de Daniel.

Et je pense que c'est une façon utile d'y penser. Très bien, donc dans cette première vision individuelle du verset 2, il voit quatre bêtes sortir de la mer, sortir d'une mer tumultueuse. Et les vents du ciel soulevaient la grande mer.

Quatre pourrait être littéral. C'est tout à fait possible. Et il décrit littéralement quatre bêtes, n'est-ce pas ? Mais cela pourrait aussi être un sentiment de totalité, comme c'est le cas avec les quatre vents.

Ainsi, dit-il, les quatre vents soulèvent la grande mer. Eh bien, quatre vents ? Ce qu'il veut dire, c'est que le vent souffle dans toutes les directions et soulève la mer. Il voit donc quatre bêtes, mais quand on arrive à l'interprétation, je crois que ces bêtes ont des références historiques, mais je pense qu'il pourrait y en avoir plus, et que c'est une totalité.

Dans la Bible, la Grande Mer fait généralement référence à la mer Méditerranée. Je pense qu'ici, il s'agit probablement plus de la grande mer mythologique. C'est ce chaos primitif, ce désordre qu'il faut contrôler.

C'est une menace pour l'ordre de la création, et seul le pouvoir des dieux de la mythologie ancienne peut contrôler la mer. Nous en avons des allusions dans Genèse 1, où l'esprit de Dieu plane au-dessus des eaux. Ce que Dieu fait dans le chapitre 1, c'est mettre de l'ordre dans ce chaos ; à ce désordre aqueux de chaos, il y met de l'ordre.

D'autres cultures anciennes du Proche-Orient ont leurs propres histoires et mythes de création, et elles impliquent généralement cette mer primitive chaotique. Ainsi, dans Enuma Elish, qui est le mythe babylonien, nous avons le dieu Marduk, qui se bat contre la déesse de la mer Tiamat, et il se bat pour la domination des dieux et la royauté sur les dieux. Dans le mythe ougaritique de la création, ils ont un dieu chevauchant les nuages dont le nom est Bael, et Bael bat le dieu de la mer, et en battant le dieu de la mer, il gagne le droit de royauté sur les dieux.

Je peux vous dire que dans la pensée ancienne du Proche-Orient, cette grande mer primitive est inquiétante. C'est inquiétant. Rien de bon ne peut sortir d'une scène où règne la mer primitive.

Et je pense que cela est également vrai dans la vision de Daniel. Quand il voit cette mer tumultueuse, c'est inquiétant. Et puis ce qui sort de la mer n'est pas non plus très réconfortant.

Quatre bêtes se lèvent et il en décrit trois. Il décrit les trois premiers comme étant autre chose. Ce n'est donc pas exactement un lion qu'il voit. Ce n'est pas exactement un ours.

Ce n'est pas exactement un léopard. C'est quelque chose comme un lion, comme un ours, comme un berger ou, désolé, comme un léopard. Pourtant, chacun d'entre eux possède des caractéristiques qui les rendent clairement non semblables à un lion, à un ours ou à un léopard.

Le lion a des ailes comme un aigle. L'ours est un peu courbé. Nous ne savons pas exactement ce que signifie le fait qu'il soit élevé d'un côté.

Il a des côtes qui sortent de sa bouche et il ressemble un peu à un mutant. Le léopard a quatre têtes. Eh bien, ce n'est pas un léopard normal.

Et il a des ailes. C'est donc ce qu'il voit dans sa première vision. Ensuite, dans la deuxième série de visions, je serai ici.

D'accord, je viens de couvrir celui-ci. On parle beaucoup juste pour couvrir celui-là. Le verset 4 montre la transformation de cette première bête.

Il est passé d'une créature ressemblant à un lion à une créature qui est vraiment plus humaine qu'animale. Plutôt que d'être à quatre pattes, il se tient debout sur deux pieds. Il a un cœur humain.

Et vous obtenez ce langage verbal passif qui le décrit. Ses ailes ont été arrachées. La créature a été soulevée.

On le remet sur pieds. Un cœur humain lui a été donné. C'est comme si cette créature n'avait aucun contrôle sur aucune de ces choses.

Ils y sont soumis, de telle sorte que la bête finit par devenir quelque chose de plus humain que la bête. L'ours, une créature ressemblant à un ours, comme je l'ai dit, est relevé d'un côté. Peut-être qu'il est prêt à bondir.

C'est ce que pensent certaines personnes. Les côtes dans sa bouche pourraient représenter le fait qu'il vient de massacrer quelques créatures et ses exploits récents. Il n'a pas encore fini de manger.

Cette bête a la permission d'agir. Ce que je veux dire par là, c'est qu'une force extérieure agit également. Il est dit qu'une autre bête a été élevée.

Il y avait trois côtes. Et il fut dit : Lève-toi, dévore beaucoup de chair. Alors, on lui donne la permission d'aller en dévorer davantage.

Le léopard, quatre têtes, quatre ailes, et il reçoit la domination. Encore une fois, un verbe passif décrivant ce qui arrive à ce léopard. Tout cela ensemble constitue une scène vraiment étrange.

Nous avons la mer tumultueuse. Nous avons ces sortes de créatures mutantes qui en sortent. Et c'est la fin du premier bloc de vision. Nous allons donc passer au suivant. Celui-là est assez court.

Le deuxième concerne les versets 7 à 12.

Et celui-ci est la quatrième bête. Après cela, j'ai vu dans mes visions nocturnes, ou plutôt je regardais dans mes visions nocturnes, et voici, une quatrième bête – terrifiante, épouvantable et extrêmement forte.

Il avait de grandes dents de fer. Il dévorait et brisait en morceaux et frappait ce qui restait avec ses pieds. Il était différent de toutes les autres bêtes qui l'avaient précédé et il avait dix cornes.

Je considérai les cornes, et voici, parmi elles apparut une autre corne, une petite, devant laquelle trois des premières cornes furent arrachées par les racines. Et voici, dans cette corne il y avait des yeux comme des yeux d'homme, et une bouche qui disait de grandes choses. Tandis que je regardais, des trônes furent placés et l'Ancien des Jours prit place.

Ses vêtements étaient blancs comme la neige et ses cheveux comme de la laine pure. Son trône était des flammes ardentes, ses roues étaient un feu ardent. Un courant de feu jaillit et sortit devant lui.

Mille mille le servaient, et dix mille fois dix mille se tenaient devant lui. Les tribunaux siégeaient en jugement et les livres étaient ouverts. Et j'ai alors regardé, à cause du son des grandes paroles que prononçait la corne, et pendant que je regardais, la bête a été tuée, et son corps a été détruit et livré pour être brûlé au feu.

Quant aux autres bêtes, leur domination fut supprimée, mais leur vie fut prolongée pour un temps et un temps. Alors laissez-moi identifier les visions que nous avons dans ce bloc. Il y en a cinq.

Au verset 7, nous avons la vision de la quatrième bête, ou d'une bête différente des autres, comme on dit. Au verset 8, première partie du verset 8, nous avons une petite corne. Dans la deuxième partie du verset 8, nous obtenons une autre déclaration et voici, donc une autre vision individuelle.

Ce sont les yeux et la bouche de la petite corne. Et puis le dernier individu, oh, deux autres individus, je ne peux pas compter. La salle du trône divin est le numéro 4, et ce sont les versets 9 et 10, puis les versets 11 et 12 représentent le sort des quatre bêtes.

Ainsi, chacune de ces visions individuelles est précédée par, j'ai vu, ou et voici, une déclaration de vision. Alors, que se passe-t-il dans cette section ? Cette quatrième créature n'est comparée à aucune autre créature. Les trois premières bêtes étaient toutes comparées à quelque chose que Daniel reconnaissait.

C'est comme un lion, comme un ours, comme un léopard. Celui-ci ne ressemble à rien d'autre. Il dit explicitement, eh bien, il ne le dit pas explicitement.

Il dit qu'il est différent de toutes les autres bêtes, mais tout ce qu'il en dit, c'est qu'il est terrifiant, épouvantable et extrêmement fort. Apparemment, il n'y a rien dans son recueil de pensées auquel il puisse comparer cette bête. Cette bête le remplit de peur et de terreur.

C'est extrêmement fort. Ce langage, étant donné notre structure chiasme ici, pourrait nous aider. Oh, rappelez-vous que nous avons quelque chose ici dans la statue de Nabuchodonosor qui était extrêmement fort, et c'était le quatrième royaume.

Les jambes de fer étaient évidemment aussi solides que du fer. Et ici, nous avons une bête aux dents de fer. Le verset 7 dit que cette bête est différente, et elle semble être différente non seulement à cause de son apparence, mais aussi à cause de ce qu'elle fait, ou même du fait qu'elle fait n'importe quoi.

Toutes ces bêtes, aucune ne fait rien. On leur a tous fait des choses. Cette quatrième bête fait des choses, et ce ne sont pas de belles choses.

C'est piétiner, c'est écraser, c'est dévorer et casser les choses. Et il a dix cornes. Les cornes de l'Ancien Testament symbolisent le pouvoir, c'est pourquoi cette bête a dix cornes.

Eh bien, un animal normal aurait deux cornes. Ainsi, le fait que cette bête ait dix cornes, soit cinq fois plus qu'une bête normale, suggère qu'elle possède réellement un pouvoir extraordinaire. Puis il voit une petite corne, sa prochaine vision individuelle.

Une petite corne apparaît parmi les dix cornes. C'est donc une onzième corne. C'est une petite vision courte, mais elle est importante parce que cette petite corne va en fait dominer la vision à partir de maintenant.

Cette quatrième bête disparaît presque au second plan, et la vision se concentre vraiment sur cette petite corne. Il arrache trois cornes en train de remonter. Et en plus, dit Daniel, j'ai vu des yeux et une bouche sur cette petite corne.

Et cette bouche disait des choses vaniteuses ou de grandes choses. Cela ne nous dit pas quelles étaient ces grandes choses, mais souvent dans l'Ancien Testament, les versets sur les yeux et la parole nous suggèrent qu'ils indiquent le caractère. Il se pourrait donc que cette description de cette petite corne ayant des yeux humains et

une bouche qui ne s'arrête pas suggère son arrogance, qui deviendra explicite plus tard.

Cette petite corne va être caractérisée par l'arrogance, l'irrévérence et la méchanceté. Puis Daniel a une autre vision individuelle au verset 9, et il voit une salle du trône. Il regarde, et il voit des trônes placés et l'Ancien des Jours prendre place.

Cela ne nous dit pas où se trouve cette salle du trône. Nous pourrions naturellement penser que cela devrait être au paradis. Il est possible que ce soit sur Terre.

Cela dépend simplement de la manière dont vous souhaitez interpréter le contexte. Mais ce que nous regardons probablement ici est une vision du conseil divin. Maintenant, ce concept ne vous est peut-être pas familier, alors laissez-moi vous donner un petit cours intensif sur la vérité du conseil divin.

C'est une longue section. Il s'agit essentiellement de tout le chapitre 11, à l'exception du premier verset et des quatre premiers versets du chapitre 12. Je vais lui donner sa propre petite introduction avant d'arriver au texte, et nous l'aborderons en détail. des morceaux plus petits.

Ainsi, à mesure que l'ange fait cette révélation, il y a essentiellement cinq domaines de préoccupation prophétique ou cinq époques spécifiques qu'il va traverser. Il va parler de la Perse. Il va parler de la Grèce, qu'il appellera le roi fort ou le roi fort.

Il va parler de l'Egypte et de la Syrie, plus précisément pour des mots que l'on pourrait reconnaître ici. Ce sont les Ptolémées et les Séleucides. Il va parler d'Antiochus IV Epiphane, qui sera simplement appelé la personne méprisante, ou une version l'appelle la personne méprisante.

Et puis il y a une section très débattue et discutée sur le roi qui s'exalte. Et quand nous arrivons à cette section, cela commence en 1136. Cela devient particulièrement difficile parce que nous avons suivi les événements historiques jusqu'à présent, puis cela change et tout à coup nous ne pouvons pas trouver de référence qui s'applique à l'histoire.

Il y a donc deux manières de l'aborder. Soit Daniel ou le prophète se sont trompés, soit nous sommes passés du simple discours d'Antiochus Epiphane à celui d'un futur antéchrist. Je voudrais, avant d'entrer dans cette section, revenir sur la question de la prophétie ex- eventu, car cela deviendra un problème lorsque nous arriverons au verset 36.

donc parlé beaucoup plus tôt dans le cours, mais je crains de vous avoir peut-être plus confus que clarifié quoi que ce soit, et cela fait si longtemps que vous l'avez sans doute oublié de toute façon. Alors laissez-moi réessayer. Ainsi, la prophétie ex

eventu , ou après l'événement, la prophétie, est connue dans le genre de la littérature apocalyptique.

Je ne pense pas que quiconque le nie nécessairement. La question pour beaucoup d'érudits évangéliques est de savoir si ce genre existe, si cet élément de la littérature apocalyptique est présent ou non dans le livre de Daniel. Les gens ont différentes raisons de penser que ce n'est pas le cas, mais j'essaierai de ne pas entrer dans les détails de tout cela.

Voici donc comment cela fonctionne. Et je vais en parler en termes du livre de Daniel. Je vais adopter la position de ceux qui ont le point de vue de la prophétie ex eventu afin de pouvoir l'expliquer au mieux.

ex eventu , dans le livre de Daniel, l'affirmation est qu'il y a un juif anonyme du deuxième siècle qui vit en Palestine pendant cette persécution d'Antiochus. Et la date précise qu'ils donneront à l'écriture de cette prophétie est 167. Ainsi, 167 est le moment où la persécution par Antiochus IV Epiphane reprend réellement.

C'est à ce moment-là que le temple est profané et que les choses se détériorent à partir de là. Nous mettrons donc ce prophète que nous nommons Daniel, même si dans cette optique il s'agit d'un juif anonyme du IIe siècle qui a adopté le nom de Daniel. Vous dites, eh bien, pourquoi ferait-il ça ? Eh bien, voici comment fonctionne le genre.

Il se trouve donc au milieu d'une période vraiment tumultueuse. Son peuple est opprimé. Une partie du but de ce qu'il veut écrire est d'encourager son peuple à croire que Dieu contrôle le cours de l'histoire humaine.

Et si vous vous en souvenez, vous pouvez être assuré qu'il contrôle également le cours de l'histoire future. Le but est donc de montrer la maîtrise de Dieu sur cette histoire déterminée. Il a tout entre ses mains.

Cela fait partie de ce qu'ils tentent d'accomplir avec cela. Ce qu'il fait donc , c'est revenir en arrière et choisir ce personnage très respecté et vénérable de l'époque de l'exil : le vrai Daniel, le Daniel historique. Et ce Daniel historique devient sa bouche, ou il va être le porte-parole utilisant le nom de Daniel.

Donc, cette prophétie est prononcée au nom de Daniel, mais elle est prononcée par le Juif synonyme ici au deuxième siècle. Et cette prophétie que donne Daniel, c'est qu'il raconte l'histoire du temps jusqu'à, bien sûr, jusqu'à ce point. Il va donc parler de l'Empire perse.

Il va parler de l'Empire grec. Il va parler des Séleucides et des Ptolémées alors qu'ils entrent en scène. Et il va mettre en lumière toutes ces prophéties.

Pourquoi? Eh bien, parce que pour celui qui l'écrit, c'est de l'histoire ancienne, n'est-ce pas ? Mais il l'écrit comme s'il était Daniel vivant ici et le prédisant, d'accord ? C'est donc Daniel, le vrai Daniel, censé parler, mais la vraie voix, c'est ce type. Alors il fait tout correctement. Au chapitre 11 de cette prophétie, nous avons des détails remarquables.

Je veux dire, quand nous le parcourons, c'est comme remplir un blanc. Vous pouvez mettre des noms historiques dans cette prophétie, et c'est comme si vous lisiez un livre d'histoire. Cela ne ressemble vraiment à rien d'autre dans la prophétie biblique.

C'est juste bizarre. Ce n'est pas bizarre en termes de littérature apocalyptique et de ce genre, mais c'est bizarre dans la Bible, d'accord ? Cela signifie donc que nous ne savons pas vraiment quoi en faire. Donc, quand il aborde cette partie de l'histoire, tous les détails, je veux dire, il connaît très bien cette histoire.

Tous les détails sont là. Ce point de vue dira que tout ce genre est en fait la raison de cette mystérieuse personne, Darius le Mède. C'est une note secondaire, d'accord ? Cela n'a rien à voir avec le chapitre 11 en soi.

Donc, ce que ce point de vue dira, c'est que parce qu'il s'agit d'une prophétie ex eventu, ce véritable auteur lui parle de l'histoire ancienne, et il a été un peu confus. Donc au lieu de Cyrus, il a dit Darius. Il a donc changé de gars parce qu'il ne connaissait pas très bien son histoire, ce qui, à mon avis, est vraiment très mauvais.

Je veux dire, même si j'avais ce point de vue, si je ne partage pas ce point de vue, c'est vraiment une vision pourrie de la vision de cet homme sur l'histoire, d'accord ? Je pense que nous pouvons accorder un peu plus de crédit aux auteurs bibliques pour avoir commis une erreur aussi grave et la commettre quatre fois. Il l'appelle quatre fois Darius le Mède. Quoi qu'il en soit, ce n'est pas la question.

Je me laisse distraire. D'accord, donc il obtient cet endroit jusqu'à ici, et nous sommes à 1136. C'est à peu près là où nous terminons.

Ensuite, il continue à parler d'Antiochus, ce roi qui s'exalte, et il commence à dire des choses qu'on ne trouve pas dans les archives historiques. Ainsi, il fait des prédictions sur Antiochus, comme par exemple l'endroit où Antiochus mourra. Mais les données historiques ne semblent pas correspondre.

Donc, la théorie dit, eh bien, oui, parce qu'à partir de ce moment-là, il fait réellement des prédictions. Ici, il raconte simplement l'histoire. Bien sûr, il a parfaitement compris.

Ici, il fait des prédictions. Il a raison sur certains d'entre eux. Il se trompe sur certains d'entre eux.

Ils lui permettent donc de faire des erreurs parce qu'il fait réellement des prédictions. D'accord, c'est donc l'essentiel du fonctionnement ex eventu . Certains érudits diront : eh bien, la question devient alors la suivante : si vous êtes un érudit évangélique ou chrétien et que vous partagez ce point de vue, vous devez alors expliquer pourquoi cela se trompe, comment cela peut être dans les Écritures.

Comment peut-on se tromper ? Comment peut-on avoir une prédiction fausse ? Cela vous ramène à votre vision de la Bible, à ce que signifie l'autorité des Écritures, à ce que signifie l'inspiration et à la façon dont l'utilisation des genres entre en jeu dans tout cela. Du coup, ça devient assez compliqué. Cela nécessite juste quelques questions assez fondamentales.

Mais à part tout cela, c'est ainsi que fonctionne cette vision. Donc, savoir si ce genre de genre serait approprié ou non pour la Bible est une question à laquelle je vais vous laisser réfléchir par vous-même. Certaines personnes ont des opinions très tranchées.

Ce n'est pas le genre de genre que Dieu utiliserait. D'autres disent : eh bien, c'est un genre. Dieu peut choisir d'utiliser n'importe quel aspect de la littérature ou type d'écriture qu'il souhaite utiliser.

Il peut faire ça. Voilà donc le problème. C'est une prophétie ex eventu .

Revenons maintenant à la prophétie. Verset 11, les rois de Perse. Et maintenant, je vais vous dire la vérité.

Voici, trois autres rois vont se lever en Perse. Alors un quatrième obtiendra bien plus de richesses que tous. Dès qu'il sera fortifié par ses richesses, il soulèvera tout l'empire contre le royaume de Grèce.

Le fait qu'il y ait quatre rois ici provoque de nombreux désaccords sur la manière de numéroter les rois perses. Il semble que la meilleure explication soit de dire qu'il s'agit d'un certain nombre d'achèvements . Il y en a trois plus un de plus, ce qui est en fait un idiome hébreu.

Il y a en fait plutôt une douzaine de rois ici, mais tous. Voici donc les rois de Perse. Et puis, dans les versets trois et quatre, nous passons à quelqu'un qu'il appelle le roi fort, qui est un roi grec.

Ainsi, un puissant, et je dirai simplement grec pour combler le vide, un puissant roi grec se lèvera, et il gouvernera avec une grande autorité et fera ce qu'il veut . Mais

dès qu'il sera ressuscité, son royaume sera brisé et partagé vers les quatre points cardinaux, mais non entre ses propres descendants, ni selon l'autorité qu'il exerçait. Car sa souveraineté sera déracinée et donnée à d'autres qu'eux.

Tout le monde est d'accord sur ce roi fort, ce roi puissant est Alexandre le Grand. Il accéda au pouvoir en 336, mena des campagnes militaires sans précédent à l'est et, en dix ans, il marcha de la Turquie vers l'Inde, établissant ainsi le plus grand empire à ce jour. Il bat Darius III en 330 et s'empare de l'empire perse.

Mais ensuite, au sommet de sa puissance, il mourut sans laisser d'héritier. Son empire est donc morcelé. C'est une histoire que nous avons parcourue à plusieurs reprises.

Les seuls dont nous allons nous soucier, et les seuls dont cette révélation va se soucier, sont Séleucus et Ptolémée, que la prophétie appelle le roi du nord, c'est Séleucus, et le roi du sud, c'est Ptolémée. . Ainsi, les rois du nord et du sud. Maintenant, cette section dans laquelle je me lance ici raconte quelques centaines d'années d'histoire entre Séleucus et les Ptolémées.

Si je devais m'arrêter et vous donner tous les détails, je vous promets que vous auriez les yeux vitreux. Cette partie très rapide de la vision proprement dite est constituée de ses mots de conclusion. Voilà donc la structure du troisième bloc.

Passons simplement en revue chaque section ici. Ainsi, aux versets 13 et 14, il voit celui-ci comme un fils d'homme, ce qui signifie simplement que c'est quelqu'un qui ressemble à un humain. Comme un fils de l'homme, cela signifie qu'il s'agit d'une figure humaine.

Notez que nous revenons à nouveau à ce langage comparatif. Les trois premières bêtes ressemblaient à autre chose. Ici, nous avons une figure qui ressemble à un être humain.

Et c'est un contraste. Bêtes, nous avons ici un humain. Il voit quelqu'un comme un fils de l'homme venant avec les nuées du ciel.

Chaque fois que nous obtenons des images de nuages dans l'Ancien Testament, nous devons y prêter attention. Parfois, les nuages font simplement référence aux objets gonflés dans le ciel, faisant référence à un phénomène météorologique. Parfois, les nuages sont utilisés au sens figuré.

Ils parleront de l'impermanence de quelque chose, de son immensité ou de son impénétrabilité. Il est utilisé comme image pour autre chose. Le plus souvent, cependant, l'utilisation des nuages dans l'Ancien Testament est liée aux théophanies ou aux apparitions de Dieu.

Ainsi, environ 58 fois sur 87, si ma source a bien compté, 87 occurrences se produisent dans le contexte de la présence de Dieu. Celles-ci sont particulièrement répandues dans le Pentateuque, les cinq premiers livres. Nous avons la nuée de gloire de Yahweh au-dessus du Sinaï, au-dessus de la Tente du Rendez-vous.

Nous avons sa présence dans le pilier cloud. Puis, dans le texte ultérieur du temple, nous entendons parler du nuage. Cependant, l'imagerie de quelqu'un venant sur les nuages ou de quelqu'un venant avec les nuages est particulièrement pertinente ici dans Daniel 7. Dans la littérature ancienne du Proche-Orient, quelqu'un chevauche les nuages comme un char.

Ils ne flottent pas seulement sur les nuages. C'est à cela que nous pensons lorsque nous sommes dans les nuages. Vous flottez sur les nuages.

C'est quelqu'un qui chevauche les nuages comme s'ils étaient un char. Baal est le plus célèbre d'entre eux. Baal porte en fait le surnom de cloud rider ou cavalier des nuages.

Et vous pouvez voir des représentations de lui au sommet d'un nuage avec son éclair à la main parce qu'il est en charge de la météo. Et il bénira ou non ses sujets avec de la pluie. Dans la Bible, nous avons également une image de chevauchée sur les nuages.

Yahweh est celui qui chevauche les nuages. Ainsi, dans le livre des Psaumes, il chevauche les nuages à travers les cieux. Parfois, il chevauche les nuages en jugement.

Cela apparaît dans Isaïe, Jérémie et Nahum. Eh bien, ce qui est curieux dans la vision de Daniel, c'est qu'il a le trône, n'est-ce pas ? Et sur le trône, il a l'Ancien des Jours. Je sais que c'est un mauvais trône.

Ancien des jours, Yahvé, n'est-ce pas ? Mais il a aussi quelqu'un qui chevauche un nuage. Là, je viens de faire un nuage gonflé. Il a un cloud rider.

Mais dans l'Ancien Testament, quelqu'un chevauchant un nuage est Yahweh. Eh bien, comment fait-on cela ? Nous avons Yahvé chevauchant les nuages. Nous avons Yahweh sur le trône.

Dans la vision de Daniel, Yahweh est sur le trône. Et il y a aussi un nuage sur lequel quelqu'un monte. Ce que Daniel voit dans cette vision unique, ce sont deux figures de Yahweh.

Il voit l'Ancien des Jours et le cavalier des nuages. Et ce cloud rider reçoit le droit de gouverner, n'est-ce pas ? Il apparaît devant le trône, et l'Ancien des Jours lui donne le droit de régner et lui donne le royaume éternel. Curieusement, Daniel voit deux puissances dans le ciel.

Il voit celui qui est sur le trône, l'Ancien des Jours, et il voit le cavalier des nuages. Il voit un vice-régent, quelqu'un qui partage le pouvoir avec Yahweh. Mais c'est Yahvé.

Comment expliquer cela ? Permettez-moi de revenir ici sur ce divin conseil. Dans les conseils divins typiques du Proche-Orient ancien, El est le dieu suprême. Au moins en Ougaritique, c'est vrai.

Son vice-régent est Baal. Baal, le cavalier des nuages, a le droit de gouverner. C'est son vice-régent.

Ainsi, El et le vice-régent Baal ne sont pas les mêmes. Ils ne sont pas au même niveau.

El est le dieu suprême. Baal fait partie de la famille. Ce que Daniel 7 suggère, c'est que dans le conseil divin israélite, nous avons Yahweh, l'Ancien des jours, et nous avons un vice-régent qui a le droit de gouverner et qui partage son essence.

Il n'est pas plus bas. C'est la même langue. Nous nous attendons à ce que Yahweh soit le cavalier des nuages.

Nous avons deux pouvoirs, des pouvoirs égaux, au ciel. Avons-nous deux dieux ? Non, ils sont tous les deux Yahvé.

Eh bien, comment est-ce possible ? Eh bien, c'est la grande différence entre le conseil divin israélite et le conseil divin du Proche-Orient ancien. Ce que je veux peut-être que vous réfléchissiez ici, c'est que ce concept de conseil divin de l'Ancien Testament est la structure parfaite pour passer au Nouveau Testament et comprendre la personne de Jésus. Nous dirions, eh bien, Jésus est ce vice-régent, celui à qui on a donné le droit de gouverner.

Il reçoit le royaume. Oui, il est aussi de la même essence que le père. C'est une image étonnante du conseil divin d'Israël, et elle montre la différence la plus significative entre le conseil d'Israël et les autres conseils.

Cela fait partie, je pense, à mon avis, de ce qui fait de Daniel 7 un texte si puissant. Cette figure humaine, que nous connaissons beaucoup plus tard dans le canon, se voit attribuer une domination et un royaume glorieux pour toujours. Mais de plus, ce royaume que reçoit cette figure du fils de l'homme est partagé avec les saints, et ils règnent avec lui pour toujours.

Il y a donc cette relation incroyable qui, comme je l'ai dit, fournit simplement l'encouragement dont vous avez besoin pour surmonter tout ce que le livre de Daniel pourrait avoir, cette splendide image du Dieu d'Israël et de sa grandeur. C'est le personnage qui recevra le service ou le culte de tous les peuples, nations et langues. D'accord, c'est donc la fin de cette première partie de cette vision.

Et puis nous avons cet intermède interprétatif où Daniel est, whoa, il ne sait pas quoi faire avec ça. Alors, il s'approche d'un homme qui se tient à côté, probablement l'un des assistants autour du trône, et lui demande ce que tout cela signifie. Et j'adore l'interprétation initiale.

Daniel dit qu'il lui a demandé la vérité sur tout cela. Et ainsi, m'a-t-il dit, ces quatre grandes bêtes sont quatre rois qui surgiront de la terre. Et puis il commence à parler des saints.

C'est tout ce que vous obtenez. Ces quatre bêtes sont quatre grands rois. C'est ça? C'est tout ce qu'on a ? Ce n'est pas ce qui importe le plus dans cette vision.

Cette vision se soucie surtout des saints associés à cette figure du fils de l'homme et de l'héritage qu'ils reçoivent. Mais les saints du Très-Haut recevront le royaume et posséderont le royaume pour toujours et à jamais. C'est l'interprétation initiale.

C'est tout ce qu'il obtient. Et nous nous posons beaucoup de questions sur ces créatures farfelues. L'ange dit qu'il y aura quatre grands rois, mais que les saints du Très-Haut hériteront du royaume pour toujours et à jamais.

Les saints du Très-Haut n'étaient même pas dans la vision originale. Et c'est ici qu'ils apparaissent dans cette première interprétation. Il est donc compréhensible que Daniel veuille en savoir un peu plus, alors il pousse un peu plus loin.

Je désire connaître la vérité spécifiquement sur cette quatrième bête. La quatrième bête le dérange car elle est différente des autres. C'est très terrifiant.

Et il nous fait presque presque découvrir ce qu'il a vu initialement de cette bête. Et il ajoute quelques choses. On apprend donc ici qu'il possède des griffes en bronze qui n'étaient pas dans la première description.

Et il veut en savoir plus sur cette bête. Il veut connaître les dix cornes, et cette petite corne, et les trois cornes, et les yeux, et la bouche. Je veux en savoir plus à ce sujet.

Alors qu'il veut en savoir plus, il semble voir des choses se passer encore entre cette petite corne et les saints du Très-Haut . Cela nous amène donc à une autre vision. Pendant qu'il demande des informations, il voit cette petite corne faire la guerre aux

saints et l'emporter jusqu'à ce que l'Ancien des Jours vienne et rende un jugement en faveur des saints.

D'accord, alors ralentissons un peu. Ces quatre grandes bêtes sont quatre rois. Et je pense que nous pouvons essayer d'identifier quatre royaumes littéraux.

Nous le ferons en deux conférences. Je pense qu'à ce stade, c'est peut-être la totalité. C'est tout ce qui compte pour l'ange.

Ces quatre grandes bêtes sont quatre rois. Et rappelez-vous, ces quatre bêtes ont grandi ou sont sorties d'une mer agitée par les quatre vents. Il y a donc une totalité dans cette imagerie.

Le plus grand intérêt pour l'interprète est ce transfert de souveraineté de ces quatre royaumes terrestres bestiaux vers les Saints du Très-Haut . Et donc je pense que nous pouvons supposer que les détails de la vision, les visions originales, sont significatifs. Mais je pense que le peu d'informations qui nous sont fournies dans l'interprétation devraient nous mettre en garde contre le fait de s'en tenir trop étroitement à un seul point de vue ou d'accorder trop d'importance à des choses qui sont vraiment secondaires dans le texte.

Voyons. Il demande donc plus d'informations spécifiquement sur cette quatrième bête. Puis il voit ce conflit supplémentaire se produire.

Et puis nous avons un autre intermède interprétatif. Ainsi, après avoir vu cela se produire, nous obtenons une interprétation supplémentaire. Juste un peu plus ici.

Nous obtenons plus d'informations sur la quatrième bête, qui représente un royaume. Et encore une fois, cela pourrait être symbolique. Remarquez comment l'ange le répète.

Il dit : Quant à la quatrième bête, il y aura un quatrième royaume sur terre, qui sera différent de tous les autres. En utilisant quatre dans la littérature apocalyptique, selon Greg Beal, qui a écrit un commentaire gigantesque dans le Livre de l'Apocalypse, il dit que quatre pourrait faire allusion à la nature symbolique des choses ici. Ainsi, quatre dans la littérature apocalyptique, dit-il, est un nombre complet, évoquant notamment quelque chose de portée universelle ou mondiale.

C'est le nombre de complétude cosmique. Donc, je pense que même si nous pouvons parler de qui spécifiquement ce quatrième royaume identifie, nous devons également prendre du recul et dire que cette vision est cosmique. Cela ne se limite pas à quatre empires humains.

Nous parlons ici de signification cosmique. Il y a une universalité dans cette quatrième bête. Les dix cornes, nous dit-on, sont dix rois issus de ce quatrième royaume.

Cela pourrait être symbolique. Dix est un nombre courant dans la littérature apocalyptique. L'histoire est souvent divisée en dix périodes.

Cela pourrait symboliser la complétude. Mais encore une fois, la corne est un symbole de pouvoir. Nous avons donc cette bête dotée d'une puissance extraordinaire.

Puis, cette onzième petite corne qui troublait tant Daniel. Ce roi est unique. Il sera différent des rois précédents.

Il va soumettre trois rois. Et encore une fois, nous pouvons essayer d'identifier qui sont ces personnes, mais l'ange ne nous le dit pas. Je ne vais donc pas devenir trop dogmatique à ce sujet.

Cette petite corne, ce onzième roi, va prononcer des paroles contre le Très-Haut . Aucune explication n'est donnée pour les yeux. Mais comme nous l'avons noté précédemment, cela pourrait simplement être une suggestion de l'arrogance ou de la méchanceté dans le comportement de cette petite corne.

Qui sont ces saints ? Ces saints sont critiqués et opprimés. Et les saints qui héritent de ce royaume. Qui sont-ils? Eh bien, dans l'Ancien Testament en général, et dans Daniel de manière assez générale, et je pense que même ici, les saints sont mieux compris comme des êtres célestes.

Donc des êtres surnaturels. Cependant, je pense que le livre de Daniel est l'un des rares endroits de la Bible où le rideau est tiré. Généralement, la Bible s'intéresse à la vie sur terre.

Votre vie sur terre. Dieu œuvre à travers l'histoire. Dieu élabore son plan sur la planète Terre.

C'est là l'essentiel de l'intérêt de la Bible. Mais de temps en temps, ce rideau se lève et nous constatons qu'il se passe un peu plus que la vie sur terre. Il existe un monde surnaturel.

Nous n'obtenons pas beaucoup d'informations à ce sujet. Nous avons quelques aperçus de la guerre qui s'y déroule. Il y a des combats.

Il y a des luttes. Nous en verrons davantage dans Daniel 10 et 11. Nous avons des combats cosmiques et angéliques en cours.

Et je pense que nous avons cette idée que les choses qui se produisent sur Terre se reflètent d'une manière ou d'une autre par des choses qui se produisent dans ce royaume céleste et vice versa. Donc, quand nous parlons de quelque chose qui arrive aux saints, si nous voulons insister sur le langage, je dirais, eh bien, ce sont des anges, ou ce sont des êtres divins. Mais quel que soit le conflit qui les oppose, il se reflète également sur Terre.

Donc, cela devient un peu risqué, et comme la Bible nous donne si peu d'informations à ce sujet, ce n'est pas quelque chose dont je parle beaucoup parce que je ne sais pas. La Bible ne me le dit pas. Nous avons juste un petit aperçu de ce qui se passe derrière ce rideau.

Et dans le livre de Daniel, je pense que les frontières se brouillent entre ces deux domaines, de sorte que dans cette vision, nous n'en sommes pas vraiment sûrs. Est-ce qu'on voit des gens ? Voyons-nous des anges ? A qui est-ce que ça arrive ? Mais il y a une relation entre eux. Donc, si la petite corne et, disons, ses homologues célestes, quels que soient les fils de Dieu qui se trouvent sur ce territoire, cette petite corne et ses homologues célestes oppriment les saints du plus haut, cela va se manifester par une lourde oppression des saints. " les gens sur terre.

D'accord. Une fois l'interprétation terminée, nous avons beaucoup de questions sans réponse. Il nous reste cette explication selon laquelle ces bêtes vont être jugées, la petite corne va être jugée, et le royaume, la domination et la grandeur des royaumes sous tout le ciel seront donnés aux saints, et non aux saints. , mais au peuple des saints du Très-Haut .

Or, certaines traductions diront peuple des saints du Très-Haut . Saints est l'expression désignant les saints tout au long de l'Ancien Testament. Je pense donc que c'est un autre petit indice que nous avons des êtres angéliques et des êtres humains, et qu'il existe une relation entre ces deux dont nous ne sommes pas tout à fait sûrs.

Mais au verset 22, il est dit que les saints posséderaient le royaume. Au verset 27, le peuple des saints possédera le royaume. Il y a beaucoup de mystère.

Il y a beaucoup de mystère dans l'interprétation et dans la vision. Il y a beaucoup de détails non abordés, et puis il y a certains détails interprétés qui ne figurent même pas dans la vision. Et je suis d'accord avec le mystère.

Je peux laisser la Bible dire ce qu'elle dit et poser les questions que j'ai à son sujet, pour trouver les meilleures réponses possibles, mais ensuite reculer et dire qu'il y a un mystère ici. Je ne connais pas toutes les réponses et je m'en contente. Daniel conclut en disant : Mes pensées m'ont beaucoup alarmé.

Eh bien, sans aucun doute. Il vient d'avoir une vision d'une grande oppression pour le peuple des saints du Très-Haut . Où est-il historiquement ? Il est de retour sous le règne de Belshazzar.

Il est vraiment sur le point de se rétablir. Lorsque Cyrus publia son décret en 539, Israël était libre et même financé, d'une certaine manière, pour retourner dans ce pays. L'exil forcé est sur le point de prendre fin.

Il est certain que les paroles du prophète concernant cette glorieuse restauration sont sur le point de se produire. C'est l'espoir, je parie, que Daniel a pendant son exil, cet espoir d'une glorieuse restauration. Et puis il a cette vision qui dit : Eh bien , tu vas devoir attendre.

De grandes souffrances nous attendent encore. Quand nous arrivons au chapitre 9, nous sommes vraiment au bord de la restauration, et Gabriel dira : Ouais, ce n'est qu'une petite partie. Il y a beaucoup plus dans toute cette image.

Alors attends, Daniel. Daniel est troublé, mais il garde cette affaire dans son cœur. De toute façon, je ne sais pas à qui il poserait la question, mais il est alarmé et troublé.

Et ce genre de réaction ne fera que s'intensifier à mesure que ses visions se poursuivent. C'est donc la fin du bloc de vision 3. C'est la fin de tout le rapport. C'est la fin du chapitre.

Ce qui est intéressant, c'est que Daniel, qui est connu pour être capable d'interpréter les visions, ne peut pas interpréter celle-ci. C'est un mystère pour lui. Il y a des temps pires à venir pour son peuple, mais il y a aussi un grand réconfort dans cette vision de la salle du trône et celle comme un Fils de l'Homme recevant.

Il y a un grand réconfort là-dedans. Et c'est aussi un rappel, je pense, pour le peuple de Dieu qu'il ne se bat pas seul. Cette guerre fait rage entre la Petite Corne et les Saints.

Maintenant, ils y sont impliqués, mais c'est une lutte cosmique. Il ne s'agit pas seulement de leur combat sur terre ou de leur lutte sur terre. Ce à quoi ils sont confrontés a une signification cosmique, mais tout est sous le contrôle de Dieu.

Et la meilleure nouvelle pour eux est que le royaume éternel de Dieu finira par triompher. CL a un commentaire sur Daniel, et il résume tout ce chapitre en disant que rien de moins que l'ordre mondial n'est en jeu, et que les Saints du Très-Haut , tant célestes que terrestres, sont ensemble les champions combattant aux côtés de

tout ça est bien. C'est donc un grand réconfort pour les personnes confrontées à des temps apocalyptiques.

Et parfois, dans la culture dans laquelle je vis, je n'y ai pas vraiment fait face, ce qui rend la littérature apocalyptique particulièrement difficile à comprendre parce qu'elle n'est pas réelle dans ma situation. Mais il y a des gens dans le monde pour qui cette littérature est bien réelle. La souffrance est bien réelle.

Et le réconfort offert par cet encouragement est immense. C'est la fin de Daniel 7. Nous reviendrons à Daniel 8 la prochaine fois que nous nous rencontrerons.

C'est le Dr Wendy Widder dans son enseignement sur le livre de Daniel. Il s'agit de la séance 10, Daniel 7, le Roi supérieur de Dieu et le Royaume éternel.